

LE CHEF
DU
DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

*Entretien avec M. HOLZAPFEL, Ministre d'Allemagne,
le 9 avril 1954, à 12 heures*

Le Ministre d'Allemagne m'a demandé un entretien. Il a été chargé par son Gouvernement de m'exposer sa position à l'égard de la décision de l'URSS de restituer à la République démocratique allemande sa pleine ou quasi pleine souveraineté. Le Ministre a en particulier attiré mon attention sur les déclarations faites à cet égard par le Chancelier Adenauer devant le Bundestag. Il a exprimé le désir de son Gouvernement que les autres pays, comme la Suisse, ne reconnaissent pas le Gouvernement de l'Allemagne orientale et n'établissent pas avec lui des relations diplomatiques. M. Holzappel a souligné qu'il connaissait les exigences de notre neutralité, mais qu'il espérait néanmoins que le Conseil fédéral ne prendrait pas de décision ayant pour effet de reconnaître la division de l'Allemagne en deux.

J'ai répondu à M. Holzappel que nous n'avons pas l'intention pour le moment d'établir des relations diplomatiques avec l'Allemagne orientale, mais qu'éventuellement nous devrions envisager la création de représentations commerciales à Zurich et à Berlin, et cela d'ailleurs moins pour des raisons d'ordre commercial qu'à cause des 3200 Suisses qui habitent encore l'Allemagne orientale et dont nous ne pouvons pas nous désintéresser. J'ai précisé que M. Holzappel serait tenu au courant des décisions que nous pourrions être amenés à prendre.

M. Holzappel m'a parlé ensuite du bâtiment occupé actuellement par l'Ambassade de Grande-Bretagne. Il est au bénéfice d'une option pour un immeuble Rüfenacht et aimerait que nous atti-



rions l'attention de l'Ambassadeur de Grande-Bretagne sur l'intérêt qu'il y aurait pour son Gouvernement à acquérir cet immeuble, qui conviendrait pour une ambassade. J'ai répondu à M. Holzappel que je n'étais pas renseigné.